

RAPPORT

VOYAGE D'ETUDE ET D'ECHANGES DE THERAPEUTES
FRANÇAIS AU SENEGAL

du 16 au 24 février 2007



EN COLLABORATION AVEC :

FEMININ PLURI'AILES
PROMETRA FRANCE



PROMETRA
INTERNATIONAL

Mars 2007

féminin Pluri'ailes



SOMMAIRE

I – INTRODUCTION	5
II – SESSION de TRAVAIL au SIEGE de PROMETRA International	7
III – LES CEREMONIES de NDËPP à Rufisque	11
- La Cérémonie du Raay	11
- La Procession Rituelle	12
- Le Pèlerinage au sanctuaire originel	13
IV – LE SEJOUR au CEMETRA de Fatick	14
- Le Penc	14
- Les Echanges de Soins	15
- Les Rites pratiqués	16
V – EXCURSION à la PEPINIÈRE de Diakhao	17
VI – RITES, RITUELS, RYTHMES, DANSES, TRANSES	17

VII – SESSION DE CLOTURE DU VOYAGE D’ETUDE	19
VIII – EVALUATION DU VOYAGE D’ETUDE	20
IX– CONCLUSION	27
X – ANNEXES	28
- Programme du voyage d’étude	
- Communications	
- Pamphlet du Rituel Ndëpp à Rufisque	
- Le Rythme, moyen de communication horizontale et verticale	
- Notes d’Informations (RESC – Teranga – Féminin Pluri’ailes...)	
- Fiche d’Evaluation du séjour	
- Liste des Participants au Voyage d’Etude	

REMERCIEMENTS

PROMETRA International adresse ses félicitations aux acteurs qui ont contribué au bon déroulement du séjour des thérapeutes français au Sénégal, à savoir :

- ***l'Association Féminin Pluri'ailes,***
- ***PROMETRA France,***
- ***la communauté Ndèpkat de Rufisque,***
- ***les guérisseurs de l'Association Malango,***
- ***le groupement des femmes de la pépinière de Diakhao,***
- ***le District sanitaire de Fatick,***
- ***les conseillers, experts et sympathisants d'horizons divers,***
- ***les membres du personnel du CEMETRA,***
- ***les membres du siège de PROMETRA International.***

I – INTRODUCTION

Du 16 au 24 février 2007, une vingtaine de thérapeutes français ont effectué, sous l'égide de l'Association Féminin Pluri'ailes et PROMETRA France, un voyage d'étude qui a eu pour but, d'inviter les uns les autres vers une meilleure appréhension de l'univers de la thérapie africaine à travers l'expérience de PROMETRA International et celle de l'Association Malango des guérisseurs du CEMETRA (Centre Expérimental des Médecines Traditionnelles) de Fatick.

Une telle entreprise s'inscrit dans le cadre des échanges que le réseau international de PROMETRA initie avec les acteurs de plusieurs secteurs de recherche culturelle, de pratique médicale et de diffusion scientifique.

Ce voyage d'étude a été coordonné de main de maître par Claire DUFOUR-JAILLET, psychothérapeute et sophrologue de son état. Elle n'a ménagé aucun effort pour rendre réelle, une possibilité d'établissement d'échanges solidaires entre thérapeutes africains et européens.

L'événement est d'autant plus singulier qu'il intervient dans le contexte de la célébration de la 60^e édition du rituel Ndëpp de Maam Kumba Lamb officié dans la ville de Rufisque par la prêtresse héritière Oulimata DIOP. L'appui participatif des thérapeutes français a contribué au succès de la commémoration de la mémoire de feu Aji Faatu Sekk, fondatrice du rituel en question.

PROMETRA International a été chargé de superviser l'exécution du programme du voyage et d'animer les modules de formation et d'échanges retenus à l'intention des visiteurs sous le thème : « Médecine et Spiritualité – A la Rencontre des Guérisseurs seereer et des Ndëpkat lebu ».

Les thérapeutes français se sont rendus au Sénégal pour apprendre dans l'humilité auprès d'autrui mais, ils ont aussi beaucoup apporté à travers leurs riches expériences qu'ils ont bien voulu partagées avec leurs hôtes.



Visite des locaux du siège de PROMETRA International : une occasion de découvrir des faits et des prouesses paranormaux de la sagesse africaine

II – SESSION DE TRAVAIL AU SIEGE DE PROMETRA INTERNATIONAL



Session de travail au siège de PROMETRA International : une rencontre d'orientation sur le CEMETRA, le Ndëpp, le Cycle de la Vie

La session de travail au siège de PROMETRA International a eu lieu le samedi 17 février 2007. Trois communications ont été présentées :

- **L'Association Malango et le CEMETRA de Fatick par Charles KATY**

Cœur du Siin et du Saalum, la région de Fatick est un espace historique et anthropologique d'implantation du peuple seereer qui représente 14,9 % de la population du Sénégal. On ne peut pas comprendre l'histoire du CEMETRA sans la lier à celle de l'Association Malango et inversement. L'idée de la création d'un Centre Expérimental des Médecines Traditionnelles à Fatick, remonte en 1971 avec pour ambition, la réhabilitation des médecines traditionnelles au Sénégal. Pendant, 18 ans, il a fallu identifier les guérisseurs, détecter les charlatans et les éliminer, organiser des séminaires de sensibilisation et d'information au plan national et international, collecter des fonds, construire des locaux et conférer au centre un caractère officiel. Ce travail de longue haleine a permis la mise sur pied de l'Association Malango en 1985 et l'ouverture du CEMETRA en 1989. Le CEMETRA a permis à des guérisseurs qui se connaissaient mais qui n'ont jamais eu l'occasion de travailler en commun, d'unir leurs efforts au sein d'un même cadre afin de venir davantage en aide aux populations en les assistant au plan sanitaire. Aujourd'hui, les unités de soins du CEMETRA sont animées de manière rotative par une association de guérisseurs forte de 550 membres et leurs disciples.



- **Le Ndëpp, une ethnopsychiatrie de groupe par Charles Katy**

Rituel de guérison par la transe, le Ndëpp est officié par les femmes des peuples de la mer et il invite à pénétrer l'univers des élégies des eaux par le Rythme, le Verbe, le Symbole. Le Ndëpp est une illustration de la prise en charge communautaire d'un membre du groupe social qui serait victime de quelque écart introduit dans ses relations avec son environnement. Le Ndëpp invite la psychiatrie, la psychosomatique, la musicothérapie, à découvrir un champ traditionnel d'exercice de la sagesse d'une médecine usant de la dynamique du groupe communautaire, de la télékinésie sonore et de la bio vibration du corps, dans l'assistance aux personnes affectées par les troubles liés à leur vécu émotionnel. Il existe une multitude de Rab (forces spirituelles) relevant de l'univers théurgique du Ndëpp mais seuls sept (07) majeurs sont invoqués à travers les chants, rythmes et danses.

- **Le Cycle de la Vie par le Dr Erick GBODOSSOU**

L'avènement des espèces végétale, animale et humaine est le fruit d'un long processus de vie, de mort et de renaissance. Le passage d'une forme d'existence à une autre est favorisé par l'enchevêtrement de plusieurs formes de vie qui s'insèrent dans un mouvement cyclique charpentant les différentes étapes de constitution de l'univers cosmique. La pensée traditionnelle africaine fait de la conscience divine émanant de Dieu, le moteur du souffle primal qui, par le truchement du souffle primordial et des esprits primordiaux, autorise les éléments primordiaux que sont le Feu, l'Air, l'Eau, le Terre, eux-mêmes pourvoyeurs du monde des forces spirituelles classifiées par la logique symbolique de la science qu'est le FA. Il s'agit de nous aider les uns les autres en vivre en harmonie avec la nature et avec notre propre cycle existentiel de la vie. Par sa conception du Cycle de la Vie, la pensée traditionnelle africaine est en mesure de contribuer au triomphe d'un humanisme réconciliant l'être avec son essence cosmique. L'intelligibilité du cycle de la vie renvoie à l'idée qui enseigne que chacun, en ce qui le concerne, retourne à sa source première. Ainsi, le thérapeute est invité à apprendre à s'oublier pour se rendre disponible.



Dr Gbodossou
Président de
PROMETRA International

Maryvonne, la doyenne du groupe qui a su couvrir tout le monde !



Juliette, la benjamine du groupe qui a surpris par son intuition précoce

Echanges

- ◆ L'on a pris acte des informations relatives à l'Association Malango et au CEMETRA de Fatick. Des questions seront soulevées lors de la visite dudit centre prévue le lundi 19 février 2007.
- ◆ Il a été constaté que le Ndëpp soigne la personne mais aussi la communauté en même temps. Contrairement en Occident où la relation client/thérapeute circonscrit la thérapie, le ndëpp propose une démarche par laquelle toute la communauté est concernée par le traitement et favorise une bonne circulation de l'Energie.
- ◆ Au plan sémantique, le terme Ndëpp est lui-même évocateur. Ndëpp est le substantif de Dëpp qui signifie inverser, renverser, retourner. Le Ndëpp serait donc un moyen de révéler la face cachée de la maladie.
- ◆ La communauté participe au traitement du Ndëpp en incarnant l'image de Dieu. Participer au Ndëpp équivaut-il à assister à un spectacle ? On peut participer au Ndëpp et faire corps avec le rituel mais, on peut également y assister sans y participer.
- ◆ Le Ndëpp traite des cas de 'folie'. Mais, est-ce que le Fou est réellement malade ? Lui qui mange dans les poubelles et boit l'eau souillée sans tomber malade ! L'individu dit fou, ne serait-il pas un être dont le cerveau aurait plus de dispositions que celui des gens dits normaux ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'écouter le fou que de vouloir le traiter ? N'est point forcément malade qui est dit fou.

♦ La transe émanant du Ndëpp renforce au plan énergétique, c'est une énergie positive. En Afrique, la maladie n'est pas culpabilisante. En Afrique, la langue suffit pour rendre malade. Le Ndëpp traite l'effet des pensées négatives sur la personne. Les pensées négatives sont parfois plus puissantes que des rafales de mitraillettes !

- La société nous impose des états limites qui font peur. Le Ndëpp pourrait aider à franchir ces états limites.
- Dans un monde voué à l'expansion, comment retourner vers la source ? La compréhension du cycle de la vie pourrait aider à proposer une réponse.
- Nous sommes habités par l'angoisse existentielle qui nous pousse à accorder trop de place à la morbidité de sorte qu'il ne reste pas grand-chose pour le reste.
- Nous devons apprendre à écouter les voies qui nous disent du bien plutôt que celles qui nous font du mal.
- Dans nos relations, nous devons faire prévaloir une vision holistique à appliquer sur l'autre.



Christiane, enseignante
«... je suis à la rencontre d'un apprentissage subtil...»



Daniel, chirurgien
«... restaurer l'harmonie du corps et rendre de la sérénité à la pensée...»



Catherine, kinésithérapeute
«... j'ai été mise en contact avec de nouveaux domaines de réflexion ...»



Emmanuelle, psychologue
«J'ai été impressionnée par la conception de l'univers selon la pensée traditionnelle africaine»



Brigitte, homéopathe
«...s'ouvrir aux alternatives de la prise en charge psychosomatique...»



Denis, éleveur
«... à la découverte de l'art de guérir à partir de l'univers bovin...»



III – LES CEREMONIES DE NDËPP À RUFISQUE

Les cérémonies de Ndëpp à Rufisque se sont déroulées autour de trois (03) rituels.



Arrivée et Accueil à Rufisque pour la nuit du Raay

- La Cérémonie du Raay

La cérémonie du Raay intervient en prélude au rituel du Ndëpp proprement dit. Elle est officiée en guise de préparation spirituelle et physique du patient appelé à bénéficier de la thérapie du Ndëpp.

Dans la soirée du samedi 17 février 2007, la prêtresse Oulimata DIOP et ses officiants ont accueilli à 22H, une nombreuse assistance venue participer au rituel inaugural du Ndëpp. Il a été rappelé le contexte dans lequel ce rituel dédié à Maam Kumba Lamb se tenait à l'occasion du 60^e anniversaire de sa célébration.

Un long solo exécuté par le tambour major a ouvert le champ des rythmes et des chansons dédiés aux Rab (forces spirituelles) à invoquer. Pour chaque force spirituelle, correspondent un rythme et un chant précis. En cette nuit du Raay, tous les sept (07) rab majeurs du rituel du Ndëpp ont reçu leur apologie vocalisée et soutenue par le jeu des tambourinaires et des danseurs.

Par la transe, les membres de l'assistance ont répondu à l'écho des rythmes et des chants, signifiant ainsi leur présence participative au rituel.



de g à dr. Nenne, la prêtresse Ulimata et son époux, Charles Katy expliquant le sens de nuit du Raay



Des officiants de la nuit du Raay



Incantations et purification du corps d'une patiente de la nuit du Raay



Les trances durant la nuit du Raay, un bon présage du rituel Ndëpp



Exprimer par la danse, sa présence participative au Raay



- La Procession Rituelle

Le dimanche 18 février 2007, une procession rituelle organisée à travers la ville de Rufisque a conduit les marcheurs sur les berges de l'océan devant porter sur ses flots, les offrandes en l'honneur de Maam Kumba Lamb.



Recouverte d'un pagne blanc, une patiente reçoit les offrandes en prélude à la procession rituelle



Les rites préparatoires à la procession rituelle officiés par la prêtresse Ulimata

L'obédience spirituelle dévolue au panthéon du Ndëpp, participe des vœux formulés pour le règne de la prospérité et de la paix au sein de la communauté. C'est la raison pour laquelle, le taureau immolé à cette occasion, sert de repas communautaire pour symboliser l'esprit de partage et de tolérance devant habiter les cœurs des uns et des autres. Par son sacrifice amplifié par l'aérien, l'animal rétablit sous le céleste, le lien entre l'aquatique et le terrestre. C'est le rite du retour aux sources, de l'unicité de l'univers, de l'harmonie cosmique.



Les tambourinaires ouvrant la marche de la procession rituelle



Arrivée sur les rives de l'océan, à la rencontre de Maam Kumba Lamb – maîtresse des eaux



Le sacrifice de l'animal -symbole de pureté- pour l'union des cœurs par la purification du physique, du psychique, du moral, de l'âme, de l'esprit

- Le pèlerinage au sanctuaire originel

Le jeudi 22 février 2007, un hommage a été rendu à Maam Kumba Lamb au pied du sanctuaire où Aji Faatu Sekk a pour la première fois officié un rituel thérapeutique au bénéfice d'un patient.

Méditations et libations se sont succédées à l'autel avant de laisser libre cours à l'expression communautaire traduite à travers chants et danses enveloppés dans des rythmes codés dans le langage rituel du Ndëpp.

Au grand bonheur du groupe communautaire, le message des oracles délivré en ce jour précis a été décrypté par le gestuel des corps libérés par l'énergie de la transe.



L'autel originel d'Aji Faatu Sekk, première prêtresse des élégies dédiées à Maam Kumba Lamb- maîtresse des eaux

IV – LE SEJOUR AU CEMETRA DE FATICK

Le séjour au CEMETRA de Fatick s'est déroulé du lundi 19 au mercredi 21 février 2007 et a débuté par le rituel du Cercle d'Union de l'Association Malango des guérisseurs, exécuté en guise d'accueil aux visiteurs. Signalons que le Dr Barnabé GNING, Médecin chef du District Sanitaire de Fatick, a rendu une visite de courtoisie à ses homologues français avec lesquels il s'est entretenu au cours d'un déjeuner.

Une dynamique de groupe collectif qui fait don de son expérience



Echanges avec le Dr GNING (chemise noire) médecin chef du district sanitaire de Fatick



- Le Penc

Espace de palabres institué selon la tradition africaine et au sein duquel personne ne domine personne, le Penc a permis aux guérisseurs et aux thérapeutes français d'exposer leurs attentes en matière d'échanges d'expériences et de savoir faire.

Si les guérisseurs ont décrit les différentes étapes de leur itinéraire de thérapeutes, leurs homologues français ont fait part de leur démarcation vis-à-vis des méthodes médicales conventionnelles qui leur ont inculqué une vision étriquée des relations entre le soignant et le patient. Il est apparu qu'il revient au couple soignant/patient, de retrouver ensemble cet équilibre à rétablir au profit du consultant en quête de thérapie.



Le Penc, espace d'oubli de soi et d'ouverture vers l'autre, symbolisé par la haie d'union des coeurs

L'univers culturel des guérisseurs est tel qu'il les amène à prendre en compte la réalité de la dichotomie force positive/force négative dans l'assistance médicale apportée au patient. En effet, un patient en quête de thérapie peut dégager une force négative si intense qu'elle peut en retour influencer sur la personne du thérapeute et ne point prédisposer ce dernier à satisfaire aux attentes de son visiteur.

Aussi, la dimension du spirituel dans l'acte thérapeutique est-elle apparue comme une composante importante de l'approche médicale. Il s'agit alors de rapprocher, voire d'intégrer en un tout harmonieux, le soma (le corps) et la psyché (l'esprit) dans l'acte thérapeutique. A travers leurs différents modes d'acquisition de leur savoir et savoir faire, les guérisseurs sont d'ailleurs préparés à acquérir une telle vision holistique en matière de thérapie.

- Les Echanges de Soins

Expérience thérapeutique usant de la Résonance Energétique par Stimulation Cutanée



L'homéopathie a fait l'objet d'un exposé de la part des thérapeutes français et qui a été fort apprécié par les guérisseurs.

Les principes du Cercle de la Transe initié en France, une méthode dynamique de prise en charge des cas médicaux, ont été explicités et argumentés. Le Cercle réunit en son sein, soignants et patients.

La RESC -Résonance Energétique par Stimulation Cutanée-, nouvelle approche thérapeutique présentée par les thérapeutes français, a été expérimentée au grand bonheur du public. La RESC « associe les connaissances de la médecine traditionnelle chinoise à celles de la physique des liquides et en particulier les découvertes sur la signature acoustique que tout contact provoquerait sur la matière, qu'elle soit solide ou liquide ».

Les guérisseurs ont fait montre des procédés de la télékinésie dans le traitement des patients. Ils ont aussi exercé le reboutage (la manipulation des os) sur des patients.

Les thérapeutes français ont aussi sollicité les compétences des guérisseurs pour le traitement de céphalées.



Le traitement à distance par le biais d'un récepteur / transmetteur d'énergie piqué dans le sable

- Les Rites pratiqués

La pratique rituelle a constitué un élément important dans le vécu de la spiritualité africaine.

Le rituel du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre, a invité à travers ses fondements, à une reconnaissance de l'Existence en tant que Vibration ou Vie qui nous prolonge dans une succession de séries d'existences qui s'intègrent dans le Cycle de la Vie. Ainsi, la portion d'Existence qui sépare la Vie et la Mort, n'est qu'un petit bénéfice de l'Eternité.



Méditation sous l'axe du monde fonction des primordiaux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre

Un rite de sacralisation d'une offrande de groupe collectif, usant du symbolisme du sacrifice, a été officié en guise de purification et de régénérescence des corps.

Rite de régénérescence, de purification, d'obéissance aux origines positives



V – EXCURSION À LA PEPINIERE DE DIAKHAO

La pépinière de Diakhao a vu le jour grâce à un appui du FEM/PNUD et de la Fondation FORD. Elle a été visitée le mardi 20 février 2007. Les membres de l'excursion ont pu se rendre compte des travaux effectués par PROMETRA International, dans le domaine de la préservation des espèces médicinales. Il a été organisé une rencontre avec le groupement des femmes mobilisées autour du projet de la pépinière. Au plan financier et humain, des engagements ont été pris dans le sens du renforcement des ressources pour une meilleure rentabilité écologique de la pépinière.

Les visiteurs accueillis par le groupement des femmes de la pépinière de Diakhao



Des hectares de pépinière confrontés à l'aridité des sols



Cercle de concertations pour des solutions de consolidation des acquis de la pépinière



VI – RITES, RITUELS, RYTHMES, DANSES, TRANSES

Le séjour des membres du voyage d'étude a été fortement marqué par leur participation active aux cérémonies du Ndëpp où ils ont été conviés, au regard de leur appui soutenu, en qualité d'invités de marque. Interpellés à vivre autrement danses et transes enrobées dans des rythmes décodant des rites et des rituels, ils ont fait corps avec l'univers symbolique du Ndëpp pour mieux s'interroger sur sa subtilité.



Une expression de l'allégresse du Cercle Rituel



Les rites et rituels officiés en obédience aux sept (07) forces spirituelles majeures du Ndëpp, ont été rehaussés dans toute leur splendeur sacrée, par des danses et des trances qui, par la magie du rythme, ont pu atteindre ce niveau de transcendance spirituelle autorisant la révélation de la parole des oracles.



Majestueuses, les officiants s'en vont à la quête de l'Energie Spirituelle



Le Rythme humanise l'Energie Spirituelle, la Transe la consacre



Thérapeute française en transe, Unicité avec le rituel Ndëpp



Officiants assistant un médecin français en transe



Vivre la transe et révéler le message des oracles

VII – SESSION DE CLOTURE DU VOYAGE D'ETUDE

La session de clôture du séjour des thérapeutes français au Sénégal, s'est tenue le vendredi 23 février 2007 au siège de PROMETRA International. Elle a débuté par un récital de poèmes que l'auteur, Chantal Biber, a bien voulu partager avec un auditoire fort attentif.

En sa qualité de coordinatrice en France du voyage d'étude, Claire DUFOUR a remercié tout le groupe pour lui avoir permis de réaliser ce rêve d'organiser un tel séjour au Sénégal. Qui plus est, tous ont participé à ce voyage avec l'entière sincérité qui sied.

Les impressions issues des différentes expériences vécues ont abordé plusieurs centres d'intérêt.

- un bel esprit de groupe

A l'unanimité, les participants au voyage dont certains ont fait connaissance pour la première fois, reconnaissent qu'un bel esprit de groupe a favorisé une fluidité des relations humaines dans une atmosphère de bon entrain. Une générosité collective a prévalu et a prédisposé tout un chacun à plus d'ouverture vers autrui. Toutes choses qui ont permis d'intégrer ailleurs autrement et dans l'harmonie. Une dynamique est née au sein de ce groupe et il s'agit de la consolider.

- une expérience sécurisante

Le voyage a offert à tous, l'audace de plonger dans un autre monde où des aspirations se sont concrétisées même si toutes les sensations innovées n'ont pas été comprises. Il reste à décoder le message que le voyage a livré. La forte prégnance de la dimension du spirituel dans les relations avec son prochain, vaut à elle toute seule, un enseignement.



Le désir de vivre en harmonie avec autrui a habité tous les cœurs dans une continuité temporelle dont l'élasticité a été rencontrée avec bonheur et qui fournit des matériaux positifs à enfouir dans le contenu de notre moi.

Une leçon majeure tirée du voyage enseigne non seulement l'humilité mais surtout la disponibilité vis-à-vis d'autrui pour lui apporter encore plus d'harmonie et de vibration intentionnelle.

L'expérience s'est vécue dans un espace de dialogue respectueux de l'intérieur caractériel du moi. Il s'est opéré une quête de curiosité à la rencontre d'une dynamique communautaire différente de celle connue en Europe.

La densité du séjour en émotions de tous genres a permis les uns les autres de toucher à leurs origines pour retrouver un équilibre perdu entre le corps et l'esprit.

- une collecte fructueuse

Le voyage représente le maillon d'une chaîne d'union d'un groupe qui est au début d'une grande aventure qui n'a certes pas donné tout ce qui était recherché, mais qui a offert ce qui est mieux à celui qui cherche.

L'expérience vécue a rehaussé l'aptitude à servir qui habite tout un chacun. Un exemple est donné qu'il est possible de vivre et de servir au rythme d'une communauté libérée de toute contrainte socioprofessionnelle.

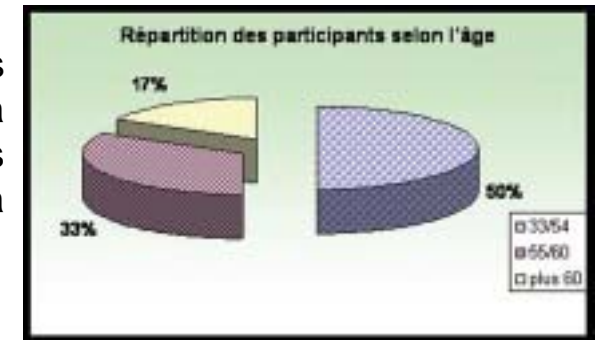
Vu la richesse des matériaux disposés, il convient d'insérer les images du séjour sur Internet et de disposer d'un code d'accès. Un forum sur Internet contribuerait à entretenir la flamme de la dynamique de groupe entamée.

VIII – EVALUATION DU VOYAGE D'ETUDE

Il a été remis aux participants au voyage d'étude, un questionnaire d'évaluation de l'expérience vécue durant leur séjour au Sénégal. Les opinions et suggestions recueillies offrent des matériaux de premier ordre pour une meilleure conduite de programmes ultérieurs s'insérant dans un même cadre d'esprit.

- âge des participants

En dehors d'une élève de 10 ans ayant accompagné ses parents, tous les participants au voyage d'étude sont des chefs de ménage en provenance de la France et parmi lesquels on compte 70 % de femmes contre 30 % d'hommes. Ils représentent une moyenne d'âge de 55 ans. Ce stade de maturité atteste de la richesse des idées émises en relation avec les attentes relevées chez chacun.



- profession des participants

La majorité des participants sont des soignants qui ont effectué ce voyage pour s'enrichir mutuellement à travers une dynamique de synergies solidaires. L'inactivité professionnelle ne concerne que 02 retraités qui sont cependant impliqués dans des programmes d'action sociale.



- dispositif d'accueil

De l'aéroport à l'installation dans les hôtels, l'accueil a été jugé acceptable par les participants au voyage d'étude. Cependant, il aurait été préférable selon 20 % d'entre eux, que tous se retrouvent en un même lieu et non dans deux hôtels différents. Par ailleurs, des informations précises devraient être fournies sur les tarifs des menus et les prix des chambres en vigueur dans les hôtels ciblés. Les avantages d'un forfait de pension auraient été également bénéfiques à tous.

A Fatick, l'hébergement au CEMETRA et chez les sœurs de l'Immaculée Conception a été positivement apprécié.

- rencontre d'orientation

La session de travail au siège de PROMETRA International a été utile car elle a permis à 78 % des membres du groupe qui l'ont clairement exprimé, d'avoir des informations premières sur les expériences à vivre à travers le Ndëpp et le séjour à Fatick. Une rencontre « indispensable avant Fatick et le Ndëpp » s'exclame un thérapeute !

Une telle rencontre a invité les participants à avoir un autre regard sur la pensée et la spiritualité africaine, sur les liens entre l'individu et la famille, sur l'organisation des guérisseurs. Elle a ouvert une porte vers un monde spirituel inconnu.

Le pamphlet sur le rituel Ndëpp à Rufisque a été un bel aperçu de la dimension spirituelle du Ndëpp.

- la participation au rituel Ndëpp

D'emblée, c'est la dimension communautaire du rituel Ndëpp qui a le plus attiré l'attention. Ceci expliquerait selon 50 % des membres du groupe, toute la densité de la spiritualité recouvrant la socialisation du Ndëpp.

Si pour 44 % des participants, le Ndëpp leur rappelle leur propre expérience thérapeutique psycho émotionnelle, 55 % se sont intéressés aux fondements de la complicité entre le patient, le public et les forces spirituelles.

Munis de leur expérience en musicothérapie, 22 % s'interrogent sur la profondeur du sens du rythme dans la thérapie du Ndëpp tandis que 11 % souhaitent avoir une meilleure lecture de la corrélation entre les rythmes et les invocations spirituelles.

Le rôle prépondérant de la femme dans l'office du Ndëpp est mis en exergue par 28 % alors que 33 % désirent percer le secret de l'usage des symboles panthéistes par les officiants.

Invités à une présence participative au Ndëpp, 11 % des membres du groupe ont reconnu que la densité spirituelle de l'office a dépassé leur capacité de participation.

La place essentielle du corps et sa mise en harmonie avec le milieu ritualisant du Ndëpp, apparaissent chez 33 % des participants, comme un outil important de compréhension de l'intérieur du moi en vibration.

Considéré comme une manifestation des plus impressionnantes vécue du dedans, le Ndëpp invite à une fraternité à travers le symbolisme du sacrifice du taureau. En effet, selon 67 %, l'immolation de l'animal symbole de pureté, nous lie les uns les autres à travers la liaison de la Vie à la Mort. En faisant don de son souffle, le taureau est un exemple pour les humains ainsi appelés à moins d'agressivité et à plus d'harmonie avec la nature et les forces spirituelles. Cependant, 11 % des participants sous le choc du rouge sanguin, se demandent si un élément minéral ou végétal ne pourrait-il pas se substituer au sang en guise d'offrande.

Le rituel Ndëpp est perçu par tous comme un moyen psychiatrique d'extériorisation de la souffrance du patient qui bénéficie d'une atmosphère marquée par un accueil communautaire participatif. Quel pourrait être l'impact d'une telle approche thérapeutique dans l'inconscient des européens, se demandent 17 % des participants.

En dehors d'un itinéraire thérapeutique qui a conduit les membres du groupe à s'interroger sur la transe ou à le vivre, 17 % l'ont expérimenté à divers degrés au cours du rituel Ndëpp. N'existerait-il pas une ethnopsychiatrie interculturelle, une universalité des rituels ? Une invite du groupe pour approfondir la réflexion à ce sujet.

- le séjour au CEMETRA de Fatick

Le séjour au CEMETRA de Fatick est considéré par l'ensemble des thérapeutes comme le vrai but du voyage ! La rencontre avec les guérisseurs est explicitement décrite par 83 % des participants comme des retrouvailles scellées dans une ouverture d'esprit, dans la communion et l'osmose. La simplicité et l'humilité des guérisseurs ont facilité l'intégration des thérapeutes français au sein de leur milieu d'accueil.

Un véritable cercle d'union s'est formé entre tous les acteurs engagés à vivre dans l'harmonie, une expérience commune d'échanges thérapeutiques. Le CEMETRA de Fatick est apparu à 72 % des visiteurs comme un lieu où ont prévalu l'art de l'école et du dialogue, l'esprit de tolérance et d'acceptation d'être jugé par autrui. Par ailleurs, les jours vécus au CEMETRA ont permis au groupe des thérapeutes français dont la majorité ne se connaissait pas, de tisser des liens forts de solidarité et d'estime réciproque.

L'approche holistique globale des guérisseurs a été identifiée par 44 % des participants qui y ont retrouvé des principes qui les guident eux-mêmes dans leur pratique quotidienne thérapeutique. C'est pourquoi, 17 % ont, au nom de tous, souhaité dans l'avenir, faire plus d'échanges en pratiques de soins avec les guérisseurs. Ceci permettrait, selon 61 %, une meilleure appréhension de la dimension du spirituel dans la délivrance des soins par les guérisseurs. C'est ainsi que, 17 % des participants aimeraient trouver une réponse à la question « Qu'est-ce que l'Esprit dans l'approche thérapeutique des guérisseurs ».

Cependant, les thérapeutes français ont reconnu que le séjour au CEMETRA leur a permis d'acquérir une autre vision qui viendrait renforcer leur propre expérience initiée dans leur pays. Par exemple, dans la pratique de la RESC (Résonance Energétique par Stimulation Cutanée), il faudrait dorénavant savoir lire à travers la vibration du patient, la présence d'une énergie autre que la sienne qui émanerait de la force spirituelle positive ou négative qui l'habite. Il y a 72 % des participants qui s'engagent à davantage s'interroger sur l'espace personnel intérieur du patient dans sa relation avec le spirituel. Ainsi, par le truchement du spirituel, la main du thérapeute pourrait encore acquérir une autre utilité

- la visite à la pépinière de Diakhao

La majorité des visiteurs recommandent que la pépinière de Diakhao s'achemine dans les meilleurs délais, vers son autonomie financière qui a manqué d'être envisagée dès le lancement du projet. La mise en place d'un système d'irrigation allégerait les travaux d'arrosage entrepris par les femmes chargées de la maintenance des plants.

Au regard de l'aridité du sol, 22 % proposent aux responsables de la pépinière, de s'inspirer de l'expérience de Pierre RAHBI pour une meilleure rentabilité écologique. Par son expertise, ce dernier est parvenu à mettre en valeur, des terres initialement hostiles à toute activité culturelle.

Plusieurs formes de collaboration ont été avancées, à savoir :

- le jumelage du site abritant la pépinière avec des localités du Nord,

- le partenariat avec des écoles d'agronomie,
- la collecte en France de matériaux destinés à la pépinière,
- la coopération entre la pépinière et l'association Teranga dont les membres fondateurs basés en France interviennent au profit de l'hôpital de Louga au Sénégal.

L'idée d'une telle pépinière doit se répandre à travers toutes les régions du Sénégal mais, les initiateurs doivent toujours veiller à adapter les besoins aux moyens dont ils pourraient disposer pour réaliser des projets de réhabilitation et de préservation d'espèces végétales.

Tous les visiteurs ont décidé, de retour chez eux, de sensibiliser leur entourage professionnel et associatif, pour ensemble envisager des voies et moyens d'apporter un appui à la pépinière de Diakhao.

- suggestions et recommandations

Le séjour au Sénégal a ouvert de nouvelles voies de réflexion et d'expérimentation qui, selon l'expression de 39 % des participants, « demandent du temps pour être décodées ». Mis en contact avec une autre culture dans l'interprétation des relations soignant/patient, les thérapeutes français estiment à sa juste valeur, la dimension de la prise en compte du spirituel dans les actes des guérisseurs. Au regard de la richesse de l'expérience vécue par les participants au voyage d'étude, toutes professions confondues, il a été suggéré et recommandé :

- d'allonger la durée du séjour au CEMETRA de Fatick et favoriser plus d'échanges avec les guérisseurs,
- de conférer au séjour, un caractère plus thématique,
- d'envisager pour le long terme, la mise sur pied d'une cellule de travail regroupant thérapeutes de France et guérisseurs du CEMETRA,
- de privilégier des échanges avec les femmes pratiquant la transe et mettre l'accent sur l'expérience intérieure vécue,
- de disposer d'un support audiovisuel avec des commentaires sur les chants, les incantations, les danses et les trances du rituel Ndëpp,

- d'organiser parallèlement durant le séjour, des rencontres avec des thérapeutes (psychiatres) de la médecine conventionnelle,
- d'organiser les voyages hors de la période des vacances scolaires qui favorisent une hausse du prix des billets d'avion,
- de prévoir un 'espace temps libre' pour des échanges en milieu de séjour entre participants mais aussi pour des visites de loisirs,
- de mettre à la disposition des participants au voyage des références bibliographiques, musicales etc., liées au programme d'activités.

Plusieurs centres d'intérêt pour d'autres voyages d'étude ont été relevés, à savoir :

- La collaboration entre les médecines conventionnelle et traditionnelle dans le système sanitaire officiel,
- La nature, les forces de la nature, les forces de l'univers dans la conception des guérisseurs,
- La valeur du symptôme dans la pensée africaine,
- La douleur dans sa relation avec le sacrifice, la réparation, le spirituel,
- Le Ndëpp dans l'inter culturalité,
- Le Ndëpp et le Vodou (Bénin, Haïti, Brésil),
- L'inconscient dans la transe, dans la guérison par la transe,
- La sophrologie et la transe,
- Les rituels d'initiation pour les jeunes (hommes et femmes) et leur signification dans la société moderne,
- Le massage traditionnel des bébés,
- L'apprentissage de la culture des plantes,
- Femmes, développement communautaire et autonomie,
- Femmes d'Afrique, femmes d'Occident : Echanges.

IX– CONCLUSION

Pour le 60^e anniversaire de la célébration du culte qui lui est rendu par ses officiants, Maam Kumba Lamb – maîtresse des eaux – semble avoir choisi un canal de solidarité animé depuis l'Europe et coordonné par PROMETRA International. Tout le mérite revient aussi aux membres de l'expédition qui ont effectué dans l'humilité, un périple au Sénégal à la quête de la sagesse africaine.

La venue de thérapeutes, d'enseignants, d'élèves et de retraités français pour un voyage d'études et d'échanges professionnels, a été saluée de cœur joie par les tradipraticiens de santé de l'association Malango et par la communauté Lebu des prêtresses du rituel Ndëpp.

Un sillon a été tracé en prélude au champ à labourer pour davantage rapprocher frères et sœurs de l'universel soucieux d'un devenir culturel et spirituel humanisant.

Le vécu en commun d'une telle expérience est synonyme d'espoir dans la recherche de voies dont l'Afrique doit disposer pour donner certes, mais aussi pour apprendre comment préparer l'autre à recevoir.

X – ANNEXES

- **Programme du voyage d'étude**
- **Communications**
- **Pamphlet du Rituel Ndëpp à Rufisque**
- **Le Rythme, moyen de communication horizontale et verticale
*par Claire DUFOUR, psychothérapeute, sophrologue***
- **Notes d'Informations**

Présentation de la RESC

Définition

La Résonance Energétique par Stimulation Cutanée est une nouvelle approche par le Corps du déséquilibre énergétique lié à la maladie, la douleur ou le stress, associant les connaissances de la Médecine Traditionnelle chinoise à celles de la physique des liquides et en particulier les découvertes sur la signature acoustique que tout contact provoquerait sur la matière, qu'elle soit solide ou liquide.

Descriptif de la méthode

La RESC est une pratique inspirée de la culture vietnamienne, reposant sur les principes de la médecine énergétique et utilisant la propagation des ondes de son dans les liquides du corps humain. Elle agit par stimulation cutanée pour obtenir une Résonance par les voies énergétiques (méridiens) sur les zones pathologiques dont la douleur a réduit la fluidité. La mise en œuvre de protocoles de stimulation cutanée différenciés en fonction de la situation clinique est de nature à obtenir une régression de la sensation douloureuse.

Le Toucher énergétique

De cette rencontre est née une technique tout à fait originale le « toucher énergétique », un contact léger et intermittent sur les points classiques d'acupuncture (différent ainsi des autres méthodes telles massages, digipuncture...), associé à un toucher d'écoute à distance des vibrations intra corporelles. C'est donc une méthode non invasive, se pratiquant avec les doigts toujours en résonance les uns par rapport aux autres, directement sur la peau ou à travers un tissu fin, respectant ainsi la pudeur du patient.

Expérience



Depuis 20 ans, Patrick FOUCHIER, kinésithérapeute, concepteur et formateur de la méthode, applique cette dernière dans son cabinet à Solliès-Pont (France) avec des résultats reconnus efficaces et rapides dans une dynamique de recherche permanente. Le service d'oncologie pédiatrique du Professeur Jean Louis BERNARD l'utilise depuis près de 6 ans. L'intérêt observé par le personnel paramédical et médical, et ressenti par la plupart des enfants et de leurs parents, conduisent cette équipe à s'engager dans une rigueur d'observation lui permettant d'en apprécier les bienfaits.

Patrick Fouchier, concepteur de la méthode RESC

Avantages de la méthode

En établissement de soins, la RESC s'adapte à tous les types d'organisation car elle ne nécessite ni matériel spécifique ni conditions particulières à type de silence ou isolement. La présence d'autres soignants, de plusieurs patients ou d'accompagnants n'est pas un problème. De plus elle n'exige aucun effort du patient. La RESC, qui ne nécessite pas de prescription médicale, est une méthode complémentaire à toutes les autres thérapeutiques et prises en charge. Elle valorise le rôle de l'écoute du soignant car elle allie ressenti et technique par un contact corporel. Elle offre une alternative économique car aucun matériel n'est nécessaire et qu'une formation courte permet une application rapide sur le terrain.

Présentation de l'Association TERANGA

Reconnue officiellement en 2003, l'association TERANGA a été créée pour aider à vivre et à soigner au Sénégal.



***Daniel Michelutti,
membre fondateur de
l'association Téranga***

L'équipe des membres fondateurs est en réalité constituée depuis le début de l'année 2002. A l'origine, le docteur SAKHO, chirurgien à l'hôpital de Louga au Sénégal, souhaitait être aidé humainement et matériellement pour améliorer la prise en charge de la traumatologie quotidienne dans la région de Louga. Pour répondre à ce besoin, une équipe de sept membres (chirurgiens, infirmiers, anesthésistes, hygiéniste, pharmacien et technicien de maintenance) s'est constituée, composée de volontaires recrutés essentiellement à l'hôpital de Millau (Aveyron – France), ville jumelée avec Louga. L'équipe a séjourné à l'hôpital de Louga pour faire l'état des lieux de la prise en charge chirurgicale. Les actions à entreprendre concernent la lutte contre le fort taux d'infection dans le service de chirurgie, la lutte contre la dénutrition dans les services de chirurgie et de pédiatrie, l'équipement du bloc opératoire (moteur chirurgical, table orthopédique, amplificateur de brillance). L'association compte actuellement 50 membres cotisants. Elle est animée par plusieurs projets pour lesquels, seul un financement pourra conduire à leur réalisation. Elle veut aider à développer des liens entre les personnes, les institutions, les entreprises afin de favoriser une véritable coopération entre le Sénégal et l'Aveyron.

Présentation de Féminin Pluri'ailes

Féminin Pluri'ailes est à l'origine d'un Cercle d'Union et de connexion spirituelle où l'on est invité, à travers la danse et dans un climat de respect et de confiance, à nous rendre présents à notre intime, indicible et divine essence. Claire DUFOUR, psychothérapeute et sophrologue, est l'animatrice et la gardienne du Cercle. Formée à la Trans-Terpsychore-Thérapie (TTT) par le Dr. Jacques DONNARS, elle concentre ses recherches sur les rythmes et leurs résonances sur le corps et la conscience. La TTT introduite en France dans les années 70 par le Dr DONNARS, a été créée en 1965 au Brésil par le Dr Davide AKSTEIN.



***Claire Dufour; gardienne
du Cercle d'Union et de
Connexion Spirituelle***

· **Fiche d'évaluation du séjour**

I – Caractéristiques personnelles

1 – Nom :

2 – Prénom

3 – Sexe :

4 – Age :

5 – Situation matrimoniale :

6 – Profession :

7 – Autre(s) activité(s) :

8 – Pays d'origine :

9 – Pays de provenance :

10 – Ville de provenance :

11 – Adresse :

12 – Email :

13 – Téléphone :

II – Accueil – Hébergement (Dakar / Fatick)

14 – acceptable

15 – à améliorer, comment ?

16 – Non satisfaisant, pourquoi ?

III – Visite de travail au siège de PROMETRA International

17 – La rencontre vous a-t-elle offert une orientation utile pour une compréhension du thème de votre voyage d'étude ? Si oui comment ?

18 – Si non pourquoi ?

IV – Séjour à Fatick

19 – Quels enseignements tirer de votre rencontre avec les guérisseurs en matière d'échanges d'expériences et de pratiques de soins ? Vos attentes ont-elle été satisfaites ?

20 – Que suggérez-vous pour la pépinière de plantes médicinales de Diakhao ?

V – Cérémonies de Ndëpp

21 – Quelles sont vos impressions sur la dimension ethno psychiatrique du Ndëpp ? (Participation communautaire, phénoménologie de la transe, localisation du religieux, symbolisme du sacrifice, danse – rythme – théâtralisation etc.)

VI – Suggestions

22 – Le voyage d'études a-t-il ou non satisfait à vos attentes ?

23 – Que suggérez-vous d'autre en matière d'organisation de tels voyages d'études ?

24 – Pouvez-vous suggérer d'autres thèmes de voyage d'études ?

25 – Autres suggestions ?

Merci pour votre collaboration

· Liste des Participants au Voyage d'Etude

NOM	PRENOM	ADRESSE	VILLE	EMAIL
AGOGUE	Danielle	c/o Sylvain Rioult- Appt 13	TOURS	danielle.agogue@caramail.com
BILDOUX	Emmanuelle			emma.emmanuelle@libertysurf.fr
BIWER	Chantal	10 rue Colonel Moll	DIJON	chantal.biwer@wanadoo.fr
CARPENTIER	Dominique		TOULOUSE	
DUFOUR-JAILLET	Claire	Aiguebonne	LANUEJOLS	femininpluriailes@wanadoo.fr
DUVAL	Emmanuelle	9 avenue Denfert	LODEVE	emaduvall@laposte.net
FOUCHE	Benoît	24 quai de la Loire	PARIS	fouche.benoit@free.fr
FOUCHIER	Patrick	3850 chemin des Borrels	HYERES	patrick.fouchier@wanadoo.fr
FOUCHIER	Christine	3850 chemin des Borrels	HYERES	patrick.fouchier@wanadoo.fr
JAILLET	Denis	Aiguebonne	LANUEJOLS	denis-jaillet@wanadoo.fr
JAILLET	Juliette	Aiguebonne	LANUEJOLS	juliette-jaillet@wanadoo.fr
LAMUR-SERGENT	Brigitte	La Bergère	LEZIGNAN-CORBIERES	blamursergent11@orange.fr
MEGRET MERGER	Christiane	1230 Chemin de Rapillard	SALAGNON	mmmax@free.fr
MICHELUTTI	Daniel	64 avenue du Pré de Vabres	ST GEORGES DE LUSENCON	oncledan@club-internet.fr
MICHELUTTI	Laurence	64 avenue du Pré de Vabres	ST GEORGES DE LUSENCON	oncledan@club-internet.fr
MILARD	Maryvonne	18 Rue du Pic du Midi	QUINT FONSEGRIVES	mmilard@club-internet.fr
MORAUULT-PEELMAN	Brigitte	4 Rue Vivarais	NARBONNE	brigittepeel@yahoo.fr
PRUES	Didier	Valnègre	SAVERDUN	didierprues@yahoo.fr
ROCHE	Betty	Valnègre	SAVERDUN	didierprues@yahoo.fr
RAYMOND	Brigitte	La Mouline	ARNAC SUR DOURDOU	i.b.raymond@laposte.net
SIMONNET	Anne	Monteils de Lax	BARAQUEVILLE	a.clamart-simonnet@wanadoo.fr
SOKENG	Etienne	B.P.12241	DAKAR/COLOBANE	etiennesokeng@hotmail.com
STEVENET	Cathy	BUGNAC	TARABEL	stevenetcat@club-internet.fr